

Entre parole et musique.

Les langages tambourinés d'Afrique subsaharienne

Les langages tambourinés africains obéissent à des règles qui relèvent à la fois de la langue et de la musique ; pour transmettre des informations linguistiques, on a recours à des *instruments de musique*. Ce mode de communication est largement exploité grâce à une caractéristique propre à de nombreuses langues africaines – celle d'être des langues à tons, où chaque voyelle est affectée d'une hauteur.

Un tel système sémiologique permet l'émission de messages, fondés sur une reproduction des hauteurs mélodiques pertinentes de la langue et du rythme de l'élocution.

Les informations contenues dans les messages sont de deux ordres : aux unes, communes à tous les messages, s'opposent celles qui sont particulières à chaque cas précis. Afin de permettre leur intelligibilité et d'éviter les risques d'homophonie tonale, les messages comportent un taux de redondance élevé.

Leur perception est *globale* ; la compréhension ne peut s'effectuer qu'au niveau de l'énoncé.

Les langages tambourinés africains ont recours à un nombre défini de paradigmes dont chacun peut donner lieu à de multiples réalisations. On peut donc les considérer comme l'équivalent de systèmes phonologiques.

Le mode de fonctionnement des langages tambourinés africains, leur encodage et les stratégies cognitives de leur décodage seront illustrés par celui des Banda-Linda de Centrafrique.